

# Retour d'expérience au Congrès IAHAIO à Paris

11 au 13 Juillet 2016

---

Ces congrès sont des moments uniques d'échanges et de partages d'expériences.

Partager, écouter, apprendre des autres professionnels de la médiation animale permet de sortir d'un isolement propre à la pratique d'une activité pionnière.

Bien que la médiation animale soit de plus en plus reconnue en France et en Europe, en tant que « défricheurs », il peut arriver que l'on se sente « seul » dans cette pratique encore mal comprise.

A l'écoute des expériences, on s'émerveille toujours des incroyables bienfaits qu'une rencontre avec un animal peut procurer dans la vie d'un enfant, d'un homme ou d'une femme.

Cependant le seul partage d'expérience de terrain ne semble pas suffire.

Ce congrès a mis en évidence le manque de validation scientifique de nos approches. Constat qui ne date pas d'hier.

Il apparaît évident, que le monde scientifique et les personnes de terrain ont du mal à se rencontrer et à communiquer. Les uns jugent le manque de rigueur, de données et d'analyse de celles-ci.

Les autres, regardent les chercheurs comme des théoriciens se cantonnant aux chiffres sans prendre le temps de se déplacer sur le terrain pour « vivre » l'expérience.

Les scientifiques limitent leurs objectifs à l'observation des phénomènes, cherchant à expliquer rationnellement et cherchant à vérifier leurs conclusions. Les expériences et découvertes sur le terrain, fondées pour beaucoup sur des « intuitions » ou des « ressentis », sont toutes aussi importantes que l'observation et la recherche scientifique.

Il est évident, que si une expérience, somme toute, novatrice, n'est pas vérifiée par des tests elle sera toujours vécue comme non recevable par une grande partie de la population, quand bien même les témoignages poignants afflueront.

Il est plus que jamais nécessaire pour que cette discipline puisse déployer toutes ses potentialités, que le monde scientifique et celui du terrain se rencontrent pour enfin collaborer, dialoguer pour mieux se connaître, se comprendre et rendre de compte de travaux solides et pertinents.

Elles sont toutes les deux des nécessités vitales. L'une ne va pas sans l'autre.

En se libérant ainsi de leur domaine circonscrit et en faisant preuve de curiosité l'une envers l'autre, chacune des parties en ressentira les effets bénéfiques.

Elles n'ont nul besoin de s'affronter mais de comprendre que se sont deux manières de coopérer, de se compléter.

Tout en reconnaissant, les valeurs distinctes de ces deux pratiques, il s'agit d'établir un pont entre elles et rendre cette discipline plus lisible aux yeux du plus grand nombre.

Si l'on persiste à se regarder en chien de faïence, nous passerons à côté de notre objectif commun à tous : faire avancer chaque être vivant vers plus de dignité et donc de bonheur.